

Elles créent un collectif féministe dans leur lycée

Des élèves du lycée Navarre-Leclerc s'emparent de la lutte contre les discriminations, dont le sexisme. Elles ont rédigé une charte qui vient d'être validée par l'établissement.

L'initiative

La semaine dernière, les températures estivales ont incité à porter des tenues vestimentaires plus légères. Au lycée Navarre-Leclerc, quelques jeunes filles ont fait l'objet de remarques désobligeantes. En réaction, vendredi, des affiches, rédigées par une quinzaine de lycéennes, ont fleuri dans l'établissement. Objectif : dénoncer le caractère sexiste des réflexions faites aux élèves.

Ne pas être sexualisées

« Ce qui est vulgaire, ce n'est pas ma tenue, c'est le regard que vous portez dessus. »
« Agents, profs, CPE, laissez les filles tranquilles ! » Si l'initiative de cet affichage ne revient pas au collectif féministe créé il y a peu dans l'établissement, ce dernier le cautionne. « **Nous soutenons cette action**, explique Catherine Didier, élève de terminale. **Nous devons avoir la liberté d'étudier sans être sexualisées en permanence.** »

Loïc Le Borgne, proviseur du lycée, mis au courant tardivement de ces incidents, les regrette. « **C'est le fait de quelques collègues, mais ils n'ont pas à faire de remarques de ce type. Si la direction avait été alertée, nous aurions pu créer un espace de discussion sur le sujet. Nous sommes ouverts au dialogue.** » Le chef d'établissement, sensible à cette cause, soutient pleinement la création du collectif féministe.

Une cause partagée

« **Ce projet est porté par des jeunes filles qui sont membres du conseil des délégués pour la vie lycéenne, le CVL. Elles ont plein d'idées**, explique Loïc Le Borgne. **Je les ai d'ailleurs incitées à les présenter la semaine dernière, à la rectrice et à la préfète lors de leur visite dans l'établissement.** » Mardi, le conseil d'administration du lycée a également validé la charte rédigée par les membres de ce collectif.

Le « collectif féministe, intersectionnel et mixte », baptisé Émancipation y expose son objectif : « lutter contre les discriminations et les violences perpétrées envers les différentes minorités : les femmes, les personnes LGBT et les personnes subissant le racisme, l'islamophobie et l'antisémitisme ». Il prohibe tout « propos délibérément sexiste, raciste, homophobe ou transphobe ».

Des actions déjà prévues

« J'avais vu une initiative similaire dans un lycée rennais et je voulais vraiment sensibiliser les élèves et les membres du personnel à ces problématiques, raconte Catherine Didier. Avec deux amies, nous avons présenté notre projet au CVL. Nous avons aussi travaillé avec un conseiller principal d'éducation pour que nos actions entrent bien dans le cadre du lycée. Il nous a aidées à rédiger notre charte. »

Aujourd'hui, le collectif réunit une trentaine d'élèves. **« Début mai, nous allons lancer une collecte de protections hygiéniques, avec l'association Règles élémentaires, poursuit la lycéenne. Elle aurait dû commencer la semaine prochaine. Nous aimerions aussi monter une exposition. Dans notre lycée, il y a beaucoup d'élèves artistes que nous allons inviter à créer sur ces sujets. »**

« Dès la reprise des cours, nous allons faire le point sur leurs projets », confirme Loïc Le Borgne. Le collectif va éditer des bulletins d'adhésion (gratuite) pour inciter élèves, professeurs et agents du lycée à le rejoindre. Catherine Didier aimerait également que la charte fasse l'objet d'un affichage. Informer et sensibiliser sont les armes de ce groupe qui dispose déjà d'un compte Instagram à son nom : Collectif Émancipation.

Fabienne GÉRAULT.



Spontanément, plusieurs lycéennes ont rédigé des affiches pour dénoncer les remarques sexistes subies par certaines d'entre elles. DR